Fiche 15

# VERITE DANS L'AMOUR

***"En disant la vérité avec amour, nous croîtrons à tous égards en Celui qui est le chef, Christ"*** (Ep 4.15)**. L'Evangile conjugue à la perfection la vérité et l'amour. Annoncer la vérité sans amour est un drame, et l'amour sans vérité n'est plus que l'expression d'un sentiment tout humain. L'amour et la vérité s'équilibrent et se complètent. Ils ne peuvent se manifester l'un sans l'autre. Ils constituent ensemble le principal moteur de croissance et de rayonnement pour l'Eglise à la suite du Christ.**

## 1. Notre condition

**a. La condition humaine**. L'amour et la vérité sont deux aspirations des êtres humains contre lesquelles ils ne cessent de buter, paradoxalement. *Aspiration* car ils sont créés à l'image de Dieu dont l'amour et la vérité sont des attributs essentiels ; *opposition* car le péché a causé une incapacité naturelle à vivre réellement l'un et l'autre.

**b. La condition chrétienne**. L'Evangile est la bonne nouvelle de la vérité de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ (Jn 3.16-21). Vérité sur notre condition de pécheurs et sur l'amour de Dieu qui offre la réconciliation. L'expérience chrétienne est marquée par la révélation de *cette vérité* et de *cet amour* qui vont en être les signes distinctifs (Jn 8.32 ; 13.34-35), en lien avec *la foi* et *l'espérance* (1 Co 13.6,13).

**c. Le règne du relativisme**. Notre époque est marquée par un doute à l'égard de la vérité, considérée comme inaccessible, perçue dans sa dimension subjective seulement. Certains chrétiens considèrent l'Ecriture comme un simple "témoignage rendu à la vérité", laissé à l'appréciation de chacun.

## 2. La vérité, fondement indispensable

**a. Ancien Testament : le socle** (Ps 43.3 ; Ps 119.160). En hébreu, la notion de vérité implique l'être tout entier. Elle renvoie à la Parole d'un Dieu personnel, créateur de toutes choses, entièrement digne de confiance (Ps 119.89-93).

**b. Nouveau Testament : l'éclairage décisif** (Jn 1.17). La venue de Jésus-Christ, sa vie, ses paroles, ses actes, sont entièrement conformes à ce que Dieu avait annoncé, à ce qu'Il est (Jn 8.40, 45 ; 18.37). Jésus a prié pour que ses disciples soient sanctifiés par la vérité (Jn 17.17) et reçoivent l'Esprit de vérité (Jn 14.17 ; 16.13).

## 3. L'amour, vertu suprême

*"Dieu est amour"* (1 Jn 4.8, 16). Le thème de l'amour est omniprésent dans la Bible. Il est lié à celui de l'élection dès l'Ancien Testament (Dt 7.6-11) ; il mobilise l'action de Dieu envers son peuple (Os 2.16-22 ; 11.4). Dans les Evangiles, le Christ met le comble de son amour pour les siens en se faisant serviteur, en donnant sa vie pour eux (Jn 13.1 ; 15.13 ; 17.26).
Les épîtres systématisent cet enseignement en fournissant des applications concrètes (Rm 5.6-11 ; 1 Jn 3.16-18).

## 4. La vérité dans l'amour, couple idéal

*"L'amour se réjouit de la vérité"* (1 Co 13.6). Plusieurs passages bibliques présentent ensemble l'amour et la vérité (Ps 85.11 ; 1 Co 13.6 ; Col 1.5-6 ; 2 Th 2.10 ; 2 Jn 3) : *l'amour de la vérité et la vérité dans l'amour*. L'un ne peut exister sans l'autre.
**a. Une progression**. Lors de la conversion, puis durant la marche dans la sanctification, le croyant est invité à recevoir l'amour et la vérité qui procèdent l'un et l'autre de Dieu. C'est un processus qui doit aller toujours en s'approfondissant (Ep 4.17). Ce processus est accompagné de la responsabilité de transmettre ce que l'on a reçu (2 Tm 2.2). Les chrétiens sont tous appelés à être des "récepteurs-transmetteurs".

**b. Des lieux d'application** divers : *l'amour pour Dieu, l'amour envers les frères, l'amour conjugal, l'amour au sein de la famille, l'amour des autres en général*. En réalité, il n'y a pas de lieu où l'amour et la vérité ne soient pas attendus, même si la manière de les vivre peut différer ; par exemple en terrain hostile.

**c. Des niveaux d'application**. L'amour comme la vérité nécessitent l'usage du discernement. Une des priorités est *l'annonce de la vérité évangélique* en vue de la conversion des incroyants et de l'édification des croyants.

Il s'agit aussi de défendre la vérité en *"renversant toute hauteur qui s'oppose à la connaissance du Christ"* (2 Co 10.5). Ce devoir de vigilance s'exerce de deux manières :
- *envers les idées fausses qui circulent dans le monde* et qui tiennent les hommes éloignés de la foi
- *envers les hérésies dans l'Eglise* qui menacent le fondement de la pure doctrine (2 Tm 4.3s).

Par amour, il est nécessaire d'*adapter le niveau d'exigence* aux capacités des destinataires. Jésus a été d'une grande sévérité envers les religieux hypocrites et d'une étonnante ouverture envers ceux qui étaient attentifs, quand bien même ils étaient égarés (Lc 7.47-50 ; Jn 7.37-38). Cette ouverture ne doit pas nous empêcher de dénoncer les pratiques dévoyées dans le monde, ni d'exercer une discipline dans l'Eglise (Mt 18.15-22 ; Jn 8.11 ; Jc 5.19-20).

## 5. Dérives et enjeux

C'est un enjeu fondamental de la vie chrétienne que de maintenir ensemble les exigences de la vérité et la mise en pratique de l'amour. Toutes les dérives proviennent de la négligence d'un de ces aspects.

**a. Le drame de la vérité sans amour, le leurre d'un amour sans vérité**. Une première dérive consiste à vouloir s'ériger en champion de la vérité, à traquer l'erreur chez les autres, à se spécialiser dans le repérage de la paille dans l'œil des autres... On manie alors la vérité comme une arme qui blesse plus que comme un instrument au service des autres. On manque d'amour.

A l'opposé, la négligence de la vérité au profit d'un amour qui laisse tout passer, au risque de banaliser l'erreur ou la faute, constitue également une dérive regrettable. L'amour de Dieu ne fait pas l'impasse sur la vérité et la justice. Au contraire, il les magnifie.

**b. La perte du fondement objectif**. S'il est juste de reconnaître les limites de notre compréhension des Ecritures et de leur mise en pratique, nous devons veiller à ne pas relativiser le fondement objectif qu'elles constituent en tant que Parole-écrite de Dieu. Toute remise en cause de la vérité biblique est une marque du péché, une offense à Dieu (Gn 3.1 ; Ps 119.67, 104 ; 2 Co 2.17).

Sans ce fondement clair, le Corps de Christ ne peut plus s'édifier dans l'amour, et il est menacé de se laisser entraîner par des pensées tout humaines (Ga 1.6-9 ; Ep 4.14-16). Le pluralisme doctrinal expose les églises à adopter une vision édulcorée de l'amour. Le signe distinctif du chrétien est de dire et de vivre humblement la vérité dans l'amour.

**une version plus développée de ce texte est disponible**